

Guide sur l'implantation du multiâge



Par Francine Mercier

Francine Mercier est responsable de service de garde en milieu familial reconnue par le bureau coordonnateur de la garde en milieu familial *Les Joyeux Calinours*, de St-Hubert, sur la rive Sud de Montréal.

Ce texte¹ est paru en 2 articles dans *Grandir en multiâge*, le journal de l'Association québécoise pour le multiâge, en décembre 2006 et en mars 2007.

Si cela fait quinze ans que je suis en milieu familial, ce n'est pas un hasard.

Mes valeurs familiales ont guidé ma carrière. Après la naissance de mon deuxième enfant en 1992, j'ai troqué ma carrière en comptabilité pour celle qu'on appelait à l'époque « gardienne d'enfant. » Étant de celles qui ne prennent rien à la légère, ce travail est devenu rapidement une profession, notamment celui d'une éducatrice.

J'ai eu la chance d'éduquer mes enfants à temps plein durant leur petite enfance et ils ont pu partager leur quotidien en fratrie, avec les enfants reçus à mon service de garde. J'ai rendu service à bien des familles durant ces quinze années et plusieurs mères m'ont affirmé le privilège qu'elles avaient eu de ne pas séparer leurs enfants durant leur petite enfance. Quand je regarde un enfant de quatre ou cinq ans en train d'attacher la bottine du plus jeune ou l'autre en train de pousser le popotin de celui de 18 mois pour qu'il fasse sa culbute, je suis fière de ma carrière.

Travailler avec le multiâge, c'est toute cette entraide entre les enfants que l'on ne peut connaître avec des groupes d'âges homogènes.

Le multiâge représente à la fois mon savoir, mon savoir-faire, et mon savoir être. Au Québec présentement, très peu de CPE et de services de garde offrent le service multiâge et le respect de la fratrie. C'est pourquoi, dans le cadre d'un projet de fin de certificat universitaire en éducation de la petite enfance, j'ai eu l'idée de créer un guide¹ qui permettrait de montrer comment le multiâge se vit et se pratique dans la vie de tous les jours.

J'espère aussi sensibiliser les administrateurs au nom de toutes ces mères qui doivent séparer leurs enfants en les conduisant chaque jour dans des groupes distincts où ils ne peuvent se côtoyer.

Au cours des années j'ai développé avec les enfants des techniques qui m'ont permis d'aider tous et chacun des enfants à se développer, à pouvoir imiter, à rencontrer des défis. Il n'y a rien de miraculeux dans ces techniques qui sont à la portée de tous. Il s'agit parfois d'y mettre un brin de créativité, un brin de compréhension et surtout d'être à l'écoute des besoins de l'enfant.

Ce mois-ci, je vous présenterai quelques petits trucs sur la peinture et les casse-tête, permettant l'intégration des poupons dans le groupe d'enfants.

Je tiens à préciser qu'avant une activité, je mets toujours les poupons dans leur chaise-haute, près des autres enfants, de façon à ce qu'ils puissent voir ce qu'ils font. Cela favorise aussi les relations avec les plus grands et l'entraide que ceux-ci peuvent leur apporter.

La peinture

Lors d'une activité de peinture, j'offre à chacun des poupons de 15 mois et plus, un pinceau neuf assez gros, identifié à son nom et désinfecté avec un peu d'eau, et une feuille cartonnée de couleur. Les poupons ont l'impression de faire comme les grands car l'eau sur la feuille fait plus foncé. Si l'enfant cherche à manger le papier je le lui retire, mais s'il met le pinceau dans sa bouche, je ne fais que l'avertir.

Les casse-tête

Quand les grands font des casse-tête, j'en donne un également aux poupons, mais il est en bois, afin qu'ils se familiarisent avec ce jeu. Vers 14 mois ils joueront avec les personnages du casse-tête, les jetteront par terre et en cacheront sous leurs fesses. J'ai présentement deux poupons qui viennent tout juste d'avoir 18 mois et les deux réussissent à terminer leur casse-tête au complet. Ils le choisissent et pointent parfois la pile de casse-tête quand ils veulent en changer.



L'intégration des poupons en multiâge

Dans *Grandir en multiâge*, de décembre dernier, je vous ai parlé des motivations qui m'ont amenées à m'intéresser au multiâge et à écrire un guide pour toutes ces mères qui doivent reconduire leurs enfants dans des groupes distincts, sachant que leurs enfants ne se côtoieront pas ou peu durant la journée. Dans ce numéro, je poursuivrai en vous donnant mon avis sur l'éducation des jeunes enfants et la pratique de les regrouper.

Groupes d'âge homogène et groupes multiâge

Nous retrouvons le multiâge actuellement au Québec, surtout dans les services de garde en milieu familial. Mis à part une minorité, la plupart des CPE et des garderies privées forment leurs groupes d'enfants en fonction d'une base d'âge homogène.

J'ai pu constater qu'il n'y a pas de continuité dans un groupe d'âge homogène; les liens tissés sont temporaires et non durables. Le sort des groupes d'enfants de même âge est voué à une perpétuelle reconstitution annuelle. L'enfant doit chaque année recommencer à s'adapter à une nouvelle éducatrice et de nouveaux pairs.

En groupe multiâge, l'éducatrice peut aider efficacement la famille pendant plusieurs années. Il y a par exemple le plus grand qui est maintenant à l'école, celui qui quittera le service de garde dans deux ans et le nouveau poupon. Les liens d'attachements sont forts et durables, tant avec l'éducatrice qu'avec les pairs. La collaboration avec les parents est intense parce qu'une confiance a eu le temps de s'établir. Et l'enfant unique pourra connaître et établir des liens similaires à une fratrie, et il pourra vivre avec des plus jeunes que lui mais aussi avec des plus âgés et il se sensibilisera aux différences des âges.

Je suis en désaccord avec la pratique usuelle de séparer les enfants en groupes de même âge. Je crois aux bienfaits du multiâge à l'intérieur du groupe. Il permet de respecter les liens familiaux naturels. J'ai toujours eu des groupes multiâge au fil des ans. Respecter la fratrie c'est avant tout permettre aux frères et sœurs de partager leur quotidien au moins durant leur petite enfance. Comment pourrions nous espérer que l'enfant ait un lien d'attachement élevé s'il n'a connu son petit frère ou sa petite sœur que la fin de semaine et seulement deux à trois heures le soir? Et le petit ne se sent-il pas plus sécurisé quand il peut compter sur la présence d'un des membres de sa famille dans son service de garde?

Le noyau familial prend tout son sens avec le multiâge dans les services de garde. Comme mère de famille de trois enfants, je ne peux m'expliquer comment il est possible d'accepter de disperser sa famille dans deux ou même trois groupes différents. Durant leur petite enfance, les enfants reçus dans un groupe multiâge ont le privilège de partager leur quotidien avec leurs frères et sœurs.

Priver un enfant de cette relation mérite réflexion....

Que faire avec les poupons en multiâge ?



J'ai déjà servi de personne-ressource pour de nouvelles responsables de service de garde en milieu familial, celles-ci se demandaient « quoi faire avec les poupons »?

Il faut accepter l'idée qu'il n'est pas toujours possible de s'occuper à la fois de l'apprentissage des grands et de satisfaire les besoins des poupons. Dépendamment de l'âge des poupons, il est possible de leur faire expérimenter certains apprentissages.

Autrefois, les poupons arrivaient chez moi à l'âge de 5-6 mois, maintenant avec les avantages que le gouvernement offre aux nouvelles mamans, les enfants fréquentent généralement le service de garde à partir de 12 mois. Il est beaucoup plus facile de former un groupe multiâge en intégrant des bébés de 12 mois, alors qu'à 5 mois ou moins, les boires aux 4 heures diffèrent de l'horaire régulier des repas des autres enfants.

Un espace versatile et adapté pour les poupons

Afin de respecter les besoins de tous, nous devons d'abord prendre conscience des besoins individuels de chacun. L'espace du groupe multiâge doit être très versatile. Il doit aussi disposer d'un endroit pour langer le plus jeune tout en permettant d'observer les plus vieux. Un endroit situé à la fois en retrait mais permettant d'assurer une visibilité, peut servir de place de repos pour satisfaire le besoin du dodo des bébés le matin, pendant que les plus grands font des activités.

Un coin à l'écart prévu pour les plus petits, leur permet d'être en sécurité durant les activités motrices des grands. Dans ce coin il est intéressant de matelasser le sol de différentes façons et d'y mettre à la portée des bébés des jouets adaptés à leur âge. Par exemple, ils aiment bien des ballons ayant différentes textures, comme des pics, du moelleux, etc.

Des activités à faire avec les poupons

J'utilise des jeux comme *Vocabulons* pour les petits. Pour les 2 ans et plus selon leurs capacités, ils pointeront l'image recherchée, la nommeront, ou répondront à l'énigme. C'est un jeu qui s'ajuste aux compétences de chacun et favorise beaucoup le langage.

Quand nous faisons de l'exercice, les petits de 15 mois participent à leur façon. Je mets toujours de la musique entraînante au moment des exercices physiques. Souvent les petits se font aller naturellement le popotin au rythme de la musique.

J'aime beaucoup utiliser la pédagogie ouverte dans les exercices. Je demande à tour de rôle aux enfants de faire un exercice et nous faisons comme lui. Ceci est à la portée des enfants de deux ans et plus mais les plus petits chercheront tout de même à imiter. Quand nous faisons un parcours, j'installe les tout-petits dans leur



coin poupon et les invite à faire des culbutes.

J'évite ainsi qu'ils aillent avec les autres dans les modules de jeu. Ou, s'il n'y a pas de danger pour eux, j'installe un autre coussin près des grands qui aident les bébés à faire leurs culbutes. Si j'utilise un autre coussin c'est parce qu'ils sont portés à prendre le coussin de n'importe quel côté et cela pourrait occasionner un accident ou encore de l'impatience de la part ds grands. Il ne faut pas sous-estimer tout ce qu'un petit peut faire ou essayer de faire. En le faisant participer c'est lui dire que nous avons confiance en lui et que nous l'encourageons dans ses démarches personnelles. Le mettre à l'écart, sans l'inviter à participer, revient à lui dire « laisse faire tu es trop petit. » Dans ce cas nous risquons de brimer son estime de soi.

Quand nous faisons un atelier de musique, j'offre aux petits des instruments sécuritaires, c'est-à-dire solides, ne risquant pas de se briser et à la mesure de leur capacité. Les deux ans et plus ont accès aux tambours et aux blocs chinois tandis que j'offre aux plus petits des œufs rythmiques, des grelots ou des cymbales. Je possède toutefois des tambours-jouets qu'ils peuvent utiliser s'ils le préfèrent. Mais ils font de la musique. L'autre jour nous avons commencé de la musique de Noël, le bébé de 18 mois s'affairait avec son œuf rythmique à l'écart du groupe, je l'observais à distance sachant qu'il n'y avait aucun danger. Arrivé chez lui ce soir là, bébé chantait « para pam pam pam ». Ce n'est pas parce le tout-petit était un peu à l'écart des autres qu'il ne participait pas. Tout en jouant avec l'œuf rythmique sur la cuisinière jouet, il enregistrtrait. Tout ce qui se passait autour de lui.

Je profite souvent de l'heure de la sieste du matin des poupons pour proposer aux autres enfants des activités éducatives. Par contre si un bébé ne veut pas dormir, je l'installe dans son coin-poupon et je lui offre des jouets. À partir du moment où le petit peut pointer du doigt les objets, c'est généralement pour moi un indicateur qu'il est réellement capable d'exprimer ses choix.

Note de l'AQM

1- Tiré de son guide pratique du multiâge *Laissez-moi bercer ma sœur.*

